

COLLECTIONNISME ET CUISTRERIE : DEUX TYPES DE PREDATION ENVERS L'ENTOMOLOGIE

par Guy Hug

*L'entomologie, science des insectes, est vivante. Comme tout ce qui vit, elle a ses prédateurs.
Le "collectionniste" et le "cuisire" en sont deux importants.*

Le premier, le "collectionniste" se caractérise par une tournure d'esprit qui fait que la personne en question est persuadée qu'elle fait œuvre d'amour de la Nature en amassant des insectes ! C'est une manie et même une maladie qui existe pour d'autres choses comme les timbres, les monnaies... l'homme est ainsi fait... et il y a les collectionneurs d'insectes. Mais les insectes ont bien du mal à se conserver ! Cette manie est à déconseiller car elle ne concerne pas l'entomologie directement. Cette maladie, que l'on peut appeler la "collectionnisme", existe à des degrés différents : l'entasseur de boîtes... par plaisir, le décorateur de son logement avec des milliers d'insectes, le mercantile qui vend et fait des bénéfices... et celui qui pense accumuler une fortune avec ces mille ou mille cinq cents cartons ! Ce dernier cache sa collection à l'abri des regards et à sa mort, les insectes détériorés ne seront plus bons à rien. Il existe aussi celui qui réalise une collection plus élaborée avec une recherche d'étiquetage, d'identification et de classement des espèces... celui là est sur le narthex de l'entomologie qui a besoin d'une collection d'études pour compléter ses

recherches et ses connaissances. Ce collectionneur en arrivera bientôt par son intelligence à l'entomologiste qui crée une collection minimale comme support de recherches plus approfondies.

Le "collectionnisme" pur et simple est condamnable surtout s'il couvre un trafic mercantile... ce n'est plus de l'entomologie.

Le second prédateur est le cuisire. Cet individu est plus redoutable que le "collectionniste" qui peut guérir de sa manie. Pour le cuisire il y a peu d'espoir qu'il se rétablisse. La raison du danger que représente ce prédateur, c'est un orgueil démesuré. Bien entendu, nous avons tous notre ration d'orgueil... mais le cuisire est champion en ce domaine !

D'ailleurs le cuisire est une espèce qui prolifère à tous les carrefours de la science... car le cuisire sait tout ! mieux que les autres... il aime briller ! Il étale son bagage d'amateur, il s'est fait lui même. Pour ce mettre mieux en valeur, il utilisera tous les moyens (articles, interventions, prestations d'apparence scientifique...), bien entendu il a un bagage acquis avec son désir de briller... Souvent, ayant une collection, il sait impressionner car il est

culotté et acharné pour s'infiltrer dans un organisme dont il vise en secret un poste de commandement, n'hésitant pas à faire face aux biologistes qui, hommes de sciences, n'ont pas l'effronterie qu'il déploie quelquefois sournoisement. D'ailleurs la modestie n'est pas sa qualité maîtresse, ni la simplicité même s'il s'y essaie, car pour arriver, que ne ferait-il pas ? D'un côté, il prône l'entomologie, et par derrière, il se livre à un commerce qu'il cache, exerçant même quelquefois sur la nature des activités destructrices pour vivre.

Le cuisire est un destructeur redoutable aux multiples facettes, il est donc très dangereux pour l'entomologie, d'autant que l'on ne connaît aucun antidote, aucune lutte biologique !

Il faut donc ouvrir l'œil... il peut nous côtoyer et n'être découvert qu'au bout de quelques années.

Soyons de ceux qui gardent la science entomologique comme un enrichissement de la culture et qui la considèrent d'une importance capitale pour l'épanouissement de l'homme. Sachons la préserver et la tenir à l'abri de ses prédateurs majeurs !